

Le 25 avril 1916.

Mon cher Gilles,

Je t'écris entre deux pauses. Nous sommes en déplacement depuis plusieurs jours, et en ce moment nous attendons l'ordre de rejoindre le cantonnement qui nous est ré-
chi. Il fait beau, un peu trop chaud même pour la marche; hier j'étais bien fatigué - aussi quand je suis arrivé au terme de l'étape j'étais bien aise de pouvoir se reposer. Dans ces moments on oublie tout, on néglige sa correspondance. Le soir après la soupe, il nous manque la lumière, il ne nous reste donc que quelques petits moments pour écrire, aussi nous savons en profiter. Tent- être que dans un instant, le commandant va siffler. Il faudra plier bagages et attendre un autre moment de loisir.

La santé est bonne ici, le moral aussi. Tout va donc pour le mieux. J'ai eu des nouvelles de Guiher. Il se porte bien et ne se plaint pas de trop de son métier militaire. M. et Mme Hervé sont partis à Cannes passer leurs vacances.

Voilà les beaux jours qui viennent; le mois de
moi t'annonce en vitesse; avec lui je crois que
nous verrons de grands événements.

Bonnes vacances - Bien cordial bonjour.

Ton ami dévoué.

J. Hémery

- Rappelle moi au bon souvenir de toute ta
famille -